

Canada (entreprises de propriété canadienne et filiales de sociétés étrangères) a été évaluée à plus de 900 millions de dollars. Plus de 90% de ces produits ont été exportés à des marchés d'outre-mer. Bien que la majorité de ces exportations aient été réalisées par des filiales canadiennes de multinationales américaines, les entreprises appartenant à des Canadiens ont exporté plus des deux tiers de leurs produits informatiques.

La grande rationalisation de la production de matériel informatique des filiales canadiennes de sociétés étrangères a été le principal facteur d'expansion des exportations canadiennes dans ce domaine. Ces filiales, appuyées par le gouvernement, ont obtenu des mandats pour la vente à l'échelle internationale de certains produits ou d'une gamme de produits. Cela a favorisé l'accroissement de la production de matériel répondant aux normes internationales. Certaines sociétés mères étrangères, sachant que le Canada offre un milieu économique favorable et une main-d'oeuvre très qualifiée, ont décidé de mettre au point et de fabriquer de nouveaux produits informatiques au Canada. Même si les multinationales occupent une place importante dans ce secteur, un nombre croissant d'entreprises de propriété canadienne réussissent à s'implanter sur ce marché. Ces entreprises ont acquis d'excellentes compétences en matière de logiciel, de communication des données et de matériel spécialisé, principalement en ce qui concerne les terminaux et les systèmes pour les petites entreprises.

Les entreprises appartenant à des Canadiens peuvent être classées dans la catégorie des PME, puisque la majorité d'entre elles ont un chiffre d'affaires inférieur à 10 millions de dollars. Elles ont choisi, dans la plupart des cas, de ne pas faire concurrence aux multinationales quant à la production d'ordinateurs universels, mais de concentrer leurs efforts sur la conception de produits novateurs répondant à des besoins que les autres produits ne satisfont pas. En général, ces produits novateurs sont d'une large application et sont reliés aux techniques de pointe en micro-électronique.

Les produits suivants ont connu un succès particulier à l'échelle internationale:

- systèmes de traitement de textes conçus au Canada;
- micro-ordinateurs personnels;
- micro-ordinateurs pour les petites entreprises et mini-ordinateurs pour les institutions financières, les hôpitaux, les bibliothèques, les restaurants, les entreprises de fabrication, etc.;
- terminaux "intelligents", en particulier ceux qui sont conçus pour les graphiques, l'apprentissage assisté par ordinateur et la collecte de données sur l'industrie; un terminal spécial à haute résolution a été mis au point pour le TéliDon;
- matériel pour la communication des données en vue d'établir la liaison entre les ordinateurs et les banques de données, y compris la commutation par paquets;

- logiciels particuliers pour la gestion des bases de données et la consultation des fichiers, et outils de production à logiciel grand public;
- micro-processeurs de bureau pour la gestion financière dans les petites entreprises.

Activités récentes du Canada en matière de commercialisation

Parmi les entreprises canadiennes les plus dynamiques, plusieurs ont déjà pénétré le marché européen. Chaque année, le gouvernement canadien participe, à un important salon de l'électronique en Europe, un stand auquel 8 ou 10 entreprises d'informatique sont invitées. C'est ainsi qu'en 1981 et 1982, des entreprises canadiennes ont participé au Salon international de l'informatique, télématique, communication, organisation du bureau et bureautique (SICOB), à Paris.

Un certain nombre d'entreprises canadiennes se sont fait une place sur le marché français grâce à leurs produits, et elles s'efforcent activement d'accroître leurs ventes et leurs services. A.E.S. Data Ltd., la société canadienne d'informatique la plus connue en France, vend ses machines de traitement de textes par l'entremise de son agent, SMH-ADREX. Les machines Micom sont vendues sous le nom de la société mère, Philips. D'autres entreprises canadiennes, dont Northern Telecom, Comterm, Gandalf, Mitel, GEAC, Systemhouse, Quasar, Volker-Craig, Memotec et Electrohome exploitent le marché français. En outre, certaines compagnies des services comme I.P. Sharp et Hamilton sont reconnues en France. (Voir les statistiques sur les exportations au tableau IV.)

Considérations relatives au marché

Dans ce domaine qui se développe très rapidement, les tarifs ne constituent pas un obstacle important, mais les barrières non tarifaires (par exemple, les règlements sur les achats) restreignent l'accès au marché des gros ordinateurs et des télécommunications. Le problème de la compatibilité des normes ne se pose pas encore sur ce marché en pleine croissance. La qualité et le rendement sont les principaux facteurs de vente, le prix devant bien sûr être concurrentiel. Tous les documents d'importation et d'exportation doivent être rédigés en français.

Dans le secteur de la technique vidéotex, la France (Antiope) n'a pas encore pénétré le marché canadien; il en est de même pour le Canada (TéliDon) en ce qui concerne le marché français, mais, ces deux techniques se sont heurtées de front, sur de nombreux autres marchés tiers. Chacune a remporté certains succès, mais, en général, les résultats ne sont pas concluants.

Le Canada considère que les deux pays, et probablement d'autres également, tireraient profit d'un accord à l'échelle internationale sur une norme véritablement nationale ou supranationale. Celui-ci permettrait aux utilisateurs de tous les pays de partager les données de toutes les bases vidéotex existantes. Actuellement, cela n'est pas possible, encore que